

guette du moment où la ligne ferrée reliera le golfe Persique aux côtes de la Méditerranée. L'Asie Mineure et la Mésopotamie pourront ainsi inonder de céréales les marchés de l'Europe, ce qui revient à dire que la Russie en sera exclue, ou à peu près. Les superbes cotons de ces deux provinces trouveront leur chemin vers les fabriques allemandes et autres d'où ils retourneront manufacturés jusqu'en Perse et en Afghanistan, pays où les manufactures russes viennent seulement de trouver un débouché. La Russie sera cruellement atteinte dans ses intérêts économiques, et sa prépondérance politique dans l'Asie centrale recevra un coup dont elle ne se relèvera que difficilement. Voilà ce que nous réserve un avenir peu éloigné, si nous ne signifions pas aux Allemands *Hands off* pendant qu'il en est temps encore. *Il faut que nos chers voisins sachent que la Russie ne tolérera jamais qu'on touche au statu quo de l'Asie Mineure et de la Mésopotamie.* »

La diplomatie du Tsar a bien cherché à restreindre les effets possibles du chemin de fer de Bagdad en faisant octroyer à la Russie, par la Perse, d'importantes concessions de chemins de fer; mais si bien étudié que soit leur tracé, il sera toujours infiniment moins favorable, au point de vue du trafic international, que celui de la ligne Constantinople-Berlin-Hambourg; il sera loin surtout d'avoir la valeur militaire des chemins de fer allemands d'Asie Mineure. On sait que ceux-ci ont été étudiés de façon à pouvoir concentrer au sud du Caucase de grandes quantités de troupes turques avec lesquelles la Russie aurait évidemment à compter très sérieusement, si, dans le cas d'une conflagration générale, l'empereur allemand parvenait à faire mobiliser le Sultan contre le Tsar. C'est une éventualité qu'il faut prévoir. « Il est probable que tôt ou tard une lutte entre l'Allemagne et la Russie se produira (1). » La force

(1) « ... es vermutlich früher oder später noch einmal zu einem Kampfe